

Myxomycètes du Jura [suite]

Autor(en): **Meylan, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **46 (1910)**

Heft 168

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-268870>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MYXOMYCÈTES DU JURA

(SUITE)

par Ch. MEYLAN

Physarum globuliferum (Bul.) Pers. fréquent, surtout en juin et juillet. Le stipe en est souvent brun.

P. Citrinum Schum. Répandu.

P. viride (Gmel.) Pers. Répandu sous ses deux variétés **luteum et aurantium** Lister.

P. alpinum G. Lister (in litt.). Dans de nombreuses stations au bord des névés de 1100 à 1400 m. (det. G. Lister). C'est une espèce de création récente, franchement nivale, et accompagnant le *P. vernum* dont elle a le port. Elle est très caractéristique.

Fuligo septica (L.) Gmel. *f. violacea*. La Chaux et Ravin de la Baulmine 1100 m.

f. corticata, ici et là.

Cette dernière forme paraît au premier abord fort différente de la forme généralement répandue, tant par son enveloppe séparée de la glèbe, fragile et d'une teinte cuivrée, que par son plasmodium orangé, alors que dans la forme commune, non cortiquée, le plasmodium est toujours ou jaune vif ou jaune grisâtre. Je n'ai jamais rencontré de forme transitoire et je ne serais pas étonné qu'il y ait là deux formes importantes.

Chondrioderma globosum (Pers.) Rost. Répandu au printemps. Au printemps dernier, j'ai rencontré cette espèce sur un curieux substratum, soit : sur un caillou

calcaire. Il m'est arrivé d'autre part de rencontrer *Lycogala miniatum* et *Arcyria punicea* sur la terre argileuse au pied de vieux troncs.

C. niveum Rost. Le plasmodium de cette espèce est d'abord jaune canari puis crème. Je l'ai rencontré plusieurs fois au bord de la neige au printemps dernier.

La var.: **deplanatum** Lister accompagne fréquemment le type ou se rencontre seule.

C. asteroides Lister. Ravin de la Baulmine 1200 m., sur un tronc de hêtre pourrissant.

Comme le fait remarquer Torrend, il a, après déhiscence, l'aspect d'un minuscule *Geaster*, grâce aux lobes rayonnants et étalés de son peridium à la paroi interne d'un blanc éclatant. La paroi externe en est par contre d'un brun chocolat.

C. radiatum (L.) Rost. Répandu en automne sur les troncs de sapin pourrissants. Cette espèce ne varie guère que par la couleur de son peridium, allant du blanc au brunâtre en passant par le gris, couleur de la plupart des sporanges.

Lepidoderma carestianum Rost. Le plasmodium de cette espèce est noir.

f. rosea lentilles de calcite roses.

Plusieurs stations aux environs de Ste-Croix.

Stemonites fusca Roth. var. [: **rufescens**. Répandue.

S. herbatica Peck. Chasseron.

Comatricha laxa Rost. Combe de La Vaux et Grandsonnaz (Chasseron). var.: **microspora** Torrend (in litt.) sporanges cylindriques plus longs que le stipe. Spores de 4 à 6 μ plus rarement de 6 à 8 μ .

Répandue sur les troncs pourris, dans tout le Jura central, surtout de 1000 à 1400 m., oct.-novembre.

Lamproderma violaceum (Fr.) Rost.

var. **Sauteri** Rost. Répandue seule ou avec le type.

Elle se présente parfois avec de magnifiques teintes vertes ou un pédicelle de 2 mm.

L. atrosporum sp. nov.

Plasmodium noir, au moins dans la deuxième partie de son évolution, Sporangies sessiles ou pédicellés de 1 à 3 millimètres de hauteur, de 1 à 1 $\frac{1}{4}$ mm. de diamètre, globuleux ou oblongs, d'un noir mat ou faiblement irisé.

Peridium fugace, non membraneux, ne se détachant que par petits fragments, ou persistant ici et là par petites plaques adhérant au capillitium sur toute leur surface ; ou rarement membraneux et libre sur les bords de la partie basilaire persistante.

Capillitium noir ou brun noir très foncé, ne présentant jamais de teinte violacée ; différant peu par la forme et la ramification des filaments de celui du *L. violaceum* v. *Ca-restiae*.

Columelle mince dépassant le milieu.

Spores noires, fortement spinoso-papilleuses ou réticulées par l'arrangement en files des papilles.

Habitat. : au bord de la neige en mai, 1100 et 1500 m. Souvent en compagnie de *L. violaceum* et de ses variétés. J'ai même rencontré les sporanges des deux espèces entremêlés, mais ne présentant aucune forme transitoire.

Il est très difficile de conserver des sporanges de cette espèce nouvelle, encore entourés du peridium, vu la fugacité de ce dernier et parce qu'il est dès l'origine crevassé, fendillé et non continu comme chez *L. violaceum*.

Le *L. atrosporum* est une espèce nettement nivale, et qui ne doit se rencontrer que tout près des neiges fondantes au printemps.

Lindbladia effusa (Ehr.) Rost. La place de cette espèce est très discutée. Les uns la font figurer près du *Tubifera* ; les autres comme Jahn la placent avec raison dans les Cribariacées. J'ai rencontré, l'été dernier, le plasmodium de cette espèce ; il ne diffère presque pas de celui

de **C. argillacea** et je suis certain que le **Lindbladia** est une Cribrariacée.

Cribraria rubiginosa Fr.

v. longipes Meyl. Forêt des Etroits près Ste-Croix 1080 m.

C. splendens Schrader. La Chaux 1100 m. (vidit G. Lister.

C. intricata Schrader. La Chaux ; Chasseron ; La Vaux.

Tubifera ferruginosa (Batsch.) Macbr. J'ai rencontré plusieurs fois pendant l'été dernier, des plasmodium de cette espèce, présentant d'abord une teinte jaune clair puis passant directement au brun foncé sans aucun ton de rose ou de rouge. Ce qui m'a paru le plus curieux, c'est que ces formes à plasmodium jaune ne se présentaient qu'en un moment (juillet-août) où il n'était pas possible de rencontrer le *Tubifera* ordinaire à plasmodium rouge brique, ce dernier n'apparaissant qu'à partir de septembre. De plus, toutes ces formes à plasmodium jaune ne se rencontraient qu'au-dessus de 1300 m. Parvenus à maturité les sporanges ne présentaient aucun caractère microscopique différentiel. Par contre, l'ensemble des sporanges (l'æthaliium) formait une couche plus mince, plus étendue que chez *Tubifera ferruginosa* typique et bien adhérente au support sur toute sa face inférieure.

Reticularia jurana Meyl. Suchet 1300 m.

Les récoltes de cette espèce faites pendant l'été dernier, ont toutes confirmé le bien fondé de l'érection de cette nouvelle espèce. Il est malheureusement très difficile de conserver entiers les aethalium de ce *Reticularia* par suite du manque de peridium ou de ce qu'il n'est formé que par des spores aggrégées: toute la masse tombant en poussière dès que l'humidité en a disparu.

R. lycoperdon Bull. Forêt des Etroits près Ste-Croix.

Trichia favoginea (Bat.) Pers. Répandu.

T. affinis de Bary. Granges de Ste-Croix (fréquent); Suchet.

T. persimilis Karsten. Répandu; paraît plus commun que le précédent.

T. scabra Rost. Mont d'Or, 1400 m.; Vallon de la Jougnenaz; Vallon de Noirvaux; Grand Savagnier.

T. contorta (Ditmar) Rost. J'ai rencontré dans la forêt des Etroits près Ste-Croix, sur l'écorce de branches de sapin mortes, des sporanges globuleux ou plasmodiocarpes de cette espèce, dont les élatères ornés de spires régulières sont atténués aux extrémités comme ceux de *T. fallax*. Ces élatères sont le plus souvent divisés en trois ou quatre branches.

T. fallax Pers.

v. olivacea Meyl. Répandue en automne surtout au-dessus de 1200 m., sur les branches mortes de divers arbres.

var. **gracilis** var. nov. Plasmodium blanc, puis jaune pâle, puis brun. Sporanges bruns, petits, 0,5 mm., portés par un pédicelle mince, deux à trois fois plus long.

Prise Bornand et Gorges de Longeaigues près Ste-Croix.

T. botrytis Pers.

var. **munda** Lister. Répandue.

Hemitrichia clavata (Pers.) Rost. Sous le village de Bullet 1000 m.; versant nord de l'Aiguille de Baulmes, 1300 m.; monte au Grand-Savagnier à 1400 m. Dans la station de l'Aiguille de Baulmes, plusieurs sporanges présentèrent une magnifique teinte cuivrée.

H. Wigandii (Rost.) Lister. Cette espèce présente deux formes bien distinctes.

α **lutea** Sporange et contenu jaune vif.

β **aurantiaca** sporange et contenu orangé.

α Chasseron; Aiguille de Baulmes 1300 m.

β Chasseron, Vallon de Noirvaux, Mont d'Or, et toutes

les stations indiquées dans mon travail précédent. (Vol. XLIV déc. 1908).

Le *H. Wigandii* est, dans la montagne, l'espèce qui craint le moins la lumière directe du soleil et le sec.

H. Karstenii (Rost.) Gorges de la Pouèta-Raisse ; Vallon de Noirvaux ; Aiguille de Baulmes.

Les deux premières de ces stations se rapportent à la var. α **genuina** Torrend ; la troisième et presque toutes celles que j'ai signalées précédemment à la var. β **lutescens** Torrend.

H. helvetica spec. nov.

Plasmodium ? Sporangies sessiles, globuleux, agrégés, jaune orangé de $\frac{1}{2}$ à 1 mm. de diamètre.

Peridium luisant, se déchirant irrégulièrement, ne présentant ni papilles, ni réticulations. Glèbe, jaune orangé, rougeâtre ou ochracé, plus foncée que celle de *T. affinis*. Elatères 4 à 5 μ .

Extrémités libres fréquentes.

Spores 4 à 5 très régulières et serrées, non épineuses, proéminentes.

Spores réticulées de 11 à 15 μ , présentant un rebord de $\frac{1}{2}$ à 1 μ et 2 à 4 mailles sur chaque hémisphère.

Habitat : Sur la mousse d'un tronc de hêtre pourrissant. Chasseron 1300 m., nov. 1909.

Par la plupart de ses caractères, principalement par ses spores, cette nouvelle espèce semble être une forme complètement hémitrichioïde de *Trichia affinis* ; mais comme dans ma récolte, tous les sporanges présentent les mêmes caractères, ils ne peuvent être placés que dans le genre *Hemitrichia* à côté de *H. chryosperma*.

Quelques *Trichia* (*varia*, *scabra* par ex.) présentent bien parfois des élatères divisés formant comme une transition vers le genre *Hémitrichia*, mais ces élatères ne présentent jamais de réseau nettement formé, et fermé, et à côté de

ces filaments divisés on trouve toujours de nombreux filaments libres et simples.

D'autre part il est impossible de voir dans le *H. helvetica* une forme de *T. affinis* éclosée dans des conditions défavorables, car j'ai toujours remarqué, et cela maintes et maintes fois, que, en pareil cas, les divers *Trichia* produisent au contraire des élatères très courts souvent bi ou trifides, il est vrai, mais à branches très courtes et ne formant jamais de réseau : ne fût-il formé que d'une seule maille.

Arcyria ferruginea Sauter. Suchet et Combe de La Vaux 1300 m.

A. oerstedtii Rost. Combe de La Vaux 1300 m.

A. incarnata.

var. : **helvetica** var. nov.

Pédicelle de 1 mm. Sporangés globuleux, même sphériques, entièrement entourés par le périidium persistant : ce dernier brillant, pourpre à reflets irisés. Capillitium brun violacé attaché à l'intérieur du stipe mais non ou très lâchement à la paroi interne du périidium, semblable à celui du *A. punicea*. A la déhiscence, le périidium se déchire irrégulièrement au sommet du sporange pour laisser sortir le capillitium qui n'est que faiblement élastique. Spores de 7 μ lisses.

Sur la mousse d'un vieux tronc de hêtre renversé sur le versant nord du Chasseron à 1300 m. octobre 1909.

Quelle est la valeur réelle de cette forme ? seuls de nouveaux exemplaires pourront la fixer définitivement. Par sa couleur, son périidium non fugace, entourant complètement le sporange (seul cas dans le genre *Arcyria*) elle semble être plus qu'une simple variété. Mademoiselle Lister, à qui j'ai soumis cette variété, la rattache directement à *A. punicea*. Il m'est impossible d'être de son avis, et cela pour plusieurs raisons, dont la principale est

que le capillitium n'est pas adhérent à la coupe mais sort de l'intérieur du pied.

Margarita metallica (Berk.) Lister.

var. **intermedia** var. nov.

Plasmodium d'abord blanc puis jaune foncé passant ensuite au brun ; ou d'abord blanchâtre, puis rosé, puis brun. Sporangies plasmodiocarpes, sinueux, de 2 à 15 mm. de long sur 0,5 à 1,5 de largeur, de teinte cuivrée, exigeant 8 à 20 jours pour atteindre leur maturité parfaite. Capillitium bien développé, tantôt granuleux, tantôt lisse et présentant des épaisissements annulaires.

Spores granuleuses.

Maturité, octobre, novembre.

Sur de vieilles souches humides et pourries :

Suchet, Aiguille de Baulmes, Gorges de Covatannaz, Gorge de l'Echelier, Combe de La Vaux de 1000 à 1300 mètres.

C'est à cette variété que se rapportent les exemplaires signalés dans mon premier travail sous *Dianema corticatum* Lister.

LAMPRODERMOPSIS gen. nov.

Sporangies sessiles ou pédicellés, globuleux, peridium brillant et à reflets métalliques, membraneux, persistant. Columelle nulle.

Capillitium naissant de la partie inférieure du peridium ; à filaments ne différant pas de ceux des *Lamproderma*.

L. nivalis sp. nov. Plasmodium ? Sporangies isolés, sessiles ou pédicellés de 1 à 1 1/2 mm. de diamètre, globuleux, blonds avec reflets métalliques. Stipe de même couleur, de 0 à 1 m. de hauteur. Peridium membraneux, lisse, persistant longtemps à la base du sporangie.

Columelle nulle. Capillitium naissant du sommet du stipe et du 1/4 inférieur du péridium ; formé de filaments, d'abord dressés et simples puis divisés sous des angles de

plus en plus ouverts à mesure que l'on s'approche de la surface du sporange. Les dernières divisions sont anastomosées avec de nombreuses extrémités libres, donnant ainsi au sporange dépouillé de son peridium l'aspect d'une minuscule éponge, d'autant plus que la couleur est la même. Ces filaments sont lisses, raides ou ondulés. Spores d'un blond très pâle, presque transparentes sous le microscope, très finement papilleuses, de 10 à 12 μ .

Habitat. : Tout près de la neige, sur les anciennes tiges de graminées (le plasmodium se forme sûrement sous la neige).

Prise Bornand et la Gittaz près Ste-Croix, 1200 et 1280 mètres, mai 1909.

Cette nouvelle espèce comme son nom l'indique est une espèce nivale et ne diffère en rien par son aspect extérieur d'un *Lamproderma*. L'absence complète de columelle et l'origine du capillitium suffisent, me semble-t-il pour justifier la création d'un nouveau genre.

Je tiens, en terminant, à remercier ici M^{lle} G. Lister, à Londres, et M. C. Torrend, à Lisbonne, pour l'amabilité avec laquelle ils ont bien voulu me donner leur avis sur plusieurs espèces critiques.



